



2 740800 162598

Mensuel
T.M. : 33 098☎ : 01 40 08 50 00
L.M. : N.C.

OCTOBRE 2008

Le Monde de la
MUSIQUEJOEL FREDERIKSEN **Baroque'n'roll**

Il aime Tom Waits, Dylan ou Led Zeppelin. Avec son impressionnante voix de basse, Joel Frederiksen aurait pu fonder un groupe de rock. Il a choisi le baroque.

« **C**hanter du Leonard Cohen ou du John Dowland, quelle différence ? Il faut savoir créer le contact avec le public. » Qu'un artiste interprétant des airs de la Renaissance anglaise (1) avec la spontanéité d'un bluesman lance une telle affirmation, un brin provocatrice mais foncièrement juste, n'étonne pas.

Bercé depuis l'enfance par les airs de Bach et Vivaldi interprétés par une mère contralto, le jeune Joel Frederiksen se souvient d'avoir toujours chanté, d'abord dans le chœur de l'église. Puis il touche du piano, gratte de la guitare, la choisit électrique pour se produire dans un groupe de rock et compose déjà ses chansons. S'il parfait ses connaissances musicales aux universités de New York et du Michigan, ce solide gailard du Minnesota reconnaît avoir aussi beaucoup appris en écoutant le rock de Led Zeppelin.

C'est cependant la découverte du luth qui orientera sa car-

rière. « J'étais encore étudiant, chantais un répertoire exigeant comme celui des polyphonies de la Renaissance à une voix par partie et connaissais le répertoire de luth que je pratiquais sur ma guitare. C'est lors d'un récital Dowland que j'ai eu la révélation. Le son du luth, ses subtilités, sa capacité à réunir les musiciens et le public... J'en ai aussitôt acheté un et me suis mis à travailler. » Désormais, il chante et s'accompagne de son nouveau confident. Il commence par ailleurs à collaborer à quelques ensembles de musique ancienne comme le Boston Camerata ou le Huelgas Ensemble sans s'enfermer dans le répertoire baroque puisqu'il chante Kurt Weill comme des lieder de Schubert ou Schumann.

Installé en Allemagne en 1999, Joel Frederiksen fonde quatre ans plus tard l'ensem-

ble Phoenix Munich avec lequel il visite aussi bien la musique ancienne européenne qu'américaine. Admirateur de Cesare Siepi, dont il vante « la flexibilité et la capacité à multiplier les nuances et les couleurs », l'artiste se fait remarquer par une voix de basse vraiment très basse, un style à la fois raffiné et d'une rare décontraction, toujours content d'écouter Tom Waits ou Bob Dylan. « Chaque mélodie raconte sa propre his-

toire qu'il faut savoir présenter. Je ne suis pas sur scène pour adresser au public un document historique. Le travail musicologique ne doit jamais brider l'expression ». PHILIPPE VENTURINI

(1) "The Elfin Knight". 1 CD Harmonia Mundi HMC 901983

► Vient de paraître : "O Felice Morire". Airs et madrigaux de Giulio Caccini, Giovanni Girolamo Kapsberger, Andrea Falconieri, Sigismondo d'India, Girolamo dalla Casa, Stefano Landi, Biagio Marini, Giovanni Pulliaschi, Claudio Monteverdi. 1 CD Harmonia Mundi HMC 901999 (lire chronique page 116).

► **Concert**

Caccini, Campion, Dowland, Hume. Ens. Phoenix Munich, Joel Frederiksen (basse et luth). Eglise des Billettes, Paris-4^e, vendredi 17 octobre à 20h 30. Tél. : 01 48 24 16 97



ERIC LARRAVADIEU

« Chanter Leonard Cohen ou John Dowland, quelle différence ? »